

[Texte]

Mr. Minister, in a few minutes I am going to give a speech in the House, a seven minute speech on food, and I am going to say what I think ought to be done, but nobody really cares what I think. You said a few moments ago that you are hopeful there will be a strong Canadian response to the food problem in Rome. Mr. Minister, I am hopeful. Everybody who cares about this problem is hopeful but that is not the point. The question is what you, as the Minister, are going to do because you have the power, sir, you won the whole thing on July 8 and that puts you in the position of having a great responsibility.

Some hon Members: Hear, hear.

Mr. Roche: Well I am very happy to recognize that you have the power to make this policy. Will you tell us two weeks from today, sir? That conference is going to open and we have known for a long time—you have been pressured for a long time to say what the Canadian position is going to be. I want to be able to go into Parliament and debate the Canadian position before November 5 so that the Canadian Government can have the benefit of the feelings of all the members of Parliament about the food thing. It is terribly important. I really resent, sir, the stalling of the Canadian Government, saying what in hell are we going to do about food? I put that in the form of a question, sir.

Mr. MacEachen: Well, I do not think there is any stalling. I do not think there is any stalling at all. We have been giving a good deal of attention to the question of the World Food Conference. We have had quite an intensive preparation. Quite a number of proposals are before the government at the present time, and decisions will be taken well before the conference in Rome. The preparations are well in hand, and the decisions will be taken quite in time to register our position at the Rome conference. When I use the expression "hopeful" I probably could use stronger words, but I believe the position to be taken by the Canadian Government will be in direct response to the urgency of the world situation and in response to the proposals that are being put before the world community by the Secretariat for action and decision. I believe Canada will be not among the laggards in responding to that.

Mr. Roche: I just want you to know that I put my position to you sincerely and respectfully, but I do not detract from the urgency of it.

Mr. MacEachen: I am not hard to get along with.

The Chairman: Mr. Haidasz.

Mr. Haidasz: Thank you, Mr. Chairman. I, too, would like to offer my congratulations and very sincere wishes for success to our new Minister in charge of External Affairs, as well as join in the appeal made by others that he embark on a road to a compassionate diplomacy.

I would like to confine my remarks just to three unrelated questions which I believe are important and urgent.

Mr. Minister, Mr. Chairman, in view of the very recent talks of ever increasing energy shortages and concern for environmental protection and the necessity to preserve peace and justice in the world, I would like to ask the Minister whether it is true that the Canadian Government is making strong efforts at the present time to sell a nuclear reactor to Egypt, and if so, whether it is going to revise its regulations and conditions of sale especially as far as the peaceful explosion is concerned. Related to this

[Interprétation]

Monsieur le ministre, dans quelques minutes je vais prendre la parole à la Chambre, et je ferai un discours de 7 minutes sur l'alimentation, en disant ce qui devrait être fait à mon avis mais je sais très bien qu'on se moque pas mal de mon avis. Vous avez dit il y a quelques minutes que vous espériez une forte réponse canadienne au problème de l'alimentation soulevée à Rome. Monsieur le ministre, j'espère aussi. Tout le monde d'ailleurs, mais là n'est pas la question. La question est de savoir ce que vous, à titre de ministre, allez faire car c'est vous qui avez le pouvoir, vous l'avez acquis le 8 juillet et cela vous confère une grosse responsabilité.

Des voix: Bravo.

M. Roche: Je suis donc très heureux de reconnaître que vous avez le pouvoir d'élaborer une telle politique. La conférence débutera dans une quinzaine de jours et nous savons que l'on vous demande depuis longtemps quelle serait la position canadienne. J'aimerais que l'on puisse débattre la position canadienne en Chambre avant le 5 novembre afin que le gouvernement canadien puisse tenir compte de l'avis des députés sur cette question de l'alimentation. C'est extrêmement important. Je suis tout à fait opposé, monsieur, au blocage exercé par le gouvernement canadien se demandant ce qu'il peut bien aller faire à une telle conférence sur l'alimentation? C'est là l'objet de ma question, monsieur.

M. MacEachen: Je ne crois pas qu'il y ait de blocage. Je ne crois vraiment pas qu'il y en ait. Nous nous sommes beaucoup intéressés à la question de la Conférence mondiale sur l'alimentation. La préparation a été très intensive. Un grand nombre de propositions ont été soumises à l'étude du gouvernement et certaines décisions seront prises bien avant la Conférence de Rome. Les préparations se déroulent très bien et les décisions seront prises à temps pour que l'on tienne compte de notre position à la Conférence de Rome. Quand je dis que nous «espérons», je pourrais probablement utiliser un terme plus fort, mais je pense que la position que doit prendre le gouvernement canadien dépendra directement de l'urgence de la situation mondiale et des propositions faites à la Conférence internationale par le Secrétariat. Je ne pense pas que le Canada reste alors en arrière.

M. Roche: Je voudrais seulement que vous sachiez que je vous ai exposé sincèrement et avec tout le respect que je vous dois ma position mais je suis fermement convaincu de l'urgence du problème.

M. MacEachen: C'est certain.

Le président: Monsieur Haidasz.

M. Haidasz: Merci, monsieur le président. Je voudrais également féliciter notre nouveau ministre des Affaires extérieures et lui souhaiter tout le succès possible. Je me rejoindrais également à ceux qui le prient instamment de suivre la voie d'une diplomatie compatissante.

Je voudrais limiter mes remarques à trois questions qui sont à mon avis très urgentes et importantes.

Monsieur le ministre, monsieur le président, étant donné les pourparlers récents quant à la pénurie grandissante d'énergie, à la protection de l'environnement et à la nécessité de maintenir la paix et la justice dans le monde, je voudrais demander au ministre s'il est exact que le gouvernement canadien s'efforce actuellement de vendre un réacteur nucléaire à l'Égypte, et dans l'affirmative, s'il va réviser ses règles et conditions de vente en ce qui concerne surtout les explosions à des fins pacifiques. Dans ce même